

In Memoriam Abbé Robert Brillaud

Le Père Robert Brillaud, ancien curé de St Etienne s'est éteint mardi 30 janvier au soir, à la Résidence St Benoît où il était retiré depuis 2013. Il allait avoir 94 ans. Né à Houlgate le 10 mars 1924, il est ordonné prêtre par Mgr Picaud le 29 juin 1948, avec sept autres confrères du diocèse tous décédés maintenant.

Il est aussitôt nommé professeur à l'Institution Frémont de Lisieux, avant d'être envoyé au Séminaire français de Rome pour y poursuivre des études en théologie jusqu'en 1951. Mgr Picaud le nomme alors vicaire à St Pierre de Lisieux, puis, en 1959, Mgr Jacquemin le nomme curé de Bonneville-la-Louvet et, en 1961, curé-doyen de Livarot. En juin 1968, après 17 ans passés dans le Pays d'Auge, le P. Brillaud est nommé à Caen, qu'il ne quittera pratiquement plus, comme supérieur de l'Institution St Joseph. En 1976, il part pour un congé d'études de deux ans à l'Institut catholique de Paris et revient à l'été 1978. Mgr Badré le nomme curé-doyen de St Etienne de Caen, puis en 1985, il lui demande d'entrer au Conseil épiscopal comme vicaire épiscopal pour Caen. Deux ans plus tard, le P. Brillaud demande à être relevé de cette charge pour se consacrer totalement à la paroisse. Dix ans plus tard, au moment de la réforme des paroisses, Mgr Pican le nomme dans la continuité curé de St François de Sales. Il le restera jusqu'en 2004, où il prend sa retraite à l'âge de 80 ans. Il se retire d'abord sur la paroisse puis, devant les difficultés grandissantes de son état de santé, il décide d'intégrer les Résidences St Benoît, à Caen. C'est là qu'il a subi de plus en plus l'épreuve de la maladie d'Alzheimer et le départ progressif de sa conscience.

Curé de St Etienne pendant 26 ans, de 1978 à 2004, il ne faisait quasiment qu'un avec sa paroisse : il l'habitait, au sens le plus fort de ce verbe, et il était habité par elle. Il lui avait apporté la richesse de son expérience précédente et le goût particulier pour l'éducation des jeunes, qui avait nourri ses années à St Joseph et qui devint une de ses priorités pastorales. Il organisa une véritable catéchèse des adolescents et des jeunes, y donnant beaucoup de son temps. Il fonda aussi des groupes de foyers sur la paroisse, les accompagnant lui-même. Il gardait aussi les yeux ouverts sur la vie de l'Église ailleurs et, chaque été, pendant des années, il rejoignait pendant un mois une paroisse de Californie, aux États-Unis. Il a porté aussi très haut le souci du dialogue de l'Église avec la société, développant les contacts avec l'Université, avec les médecins. Préoccupé particulièrement par les questions éthiques, il a créé les cafés théologiques, au café Mancel à Caen, et il a fait de son abbatale un haut-lieu de la culture caennaise, multipliant les concerts d'orgue et de musique sacrée, et les conférences. L'une des

plus belles fut celle donnée par le Cardinal Ratzinger sur la paix, en 2004, à l'occasion du 70^e anniversaire du Débarquement de Normandie. La légion d'honneur viendra honorer cet homme si passionné du dialogue constant entre la foi et la raison, entre l'Eglise et la société. Il vivait au plus profond la mission, comme une œuvre d'amour du prochain : *« le missionnaire est appelé, parce qu'il l'aime, à vouloir le salut, le bonheur éternel de son prochain. Et donc à partager avec lui la Vérité qu'il a reçu et à laquelle il adhère librement. Cette vérité, c'est le Christ lui-même, (...) qui est mort et ressuscité, et qui est vivant dans et par son Eglise. Il est la lumière du monde, il nous révèle le sens de notre vie ; à l'envers de la perception matérielle de l'existence qui semble se terminer à la mort, il nous révèle qu'il y a une autre vie après la mort et qu'il dépend de nous qu'elle soit un bonheur »* (Un Monde Meilleur nov.1997)

A tous, le Père Brillaud laisse le souvenir d'un homme souriant, d'une immense culture, qui allait volontiers à la rencontre des autres, et d'un pasteur habité par le service de Dieu et de ses frères.

Il aimait les pierres de cette abbatale, et son histoire quasi millénaire car il y voyait les racines de notre communauté paroissiale, et avec les trois célèbres points de chacune de ses homélies, rappeler le cœur de son action pastorale : trouver dans l'abbatale **le lieu de la prière**, dans la participation à la messe **le cœur de notre action**, dans le rassemblement de notre communauté **le nœud d'une vie fraternelle** réconfortante et rayonnante. Le soin donné à la liturgie était pour lui une exigence de charité, il écrit en décembre 1989 : *« la recherche de la beauté, c'est aussi, pour tous les frères, riches et pauvres, des tout-petits au plus âgé, qui ont droit, dans l'Eglise, aux plus belles créations humaines, oasis de réconfort et d'oubli de la laideur, d'élévation des sentiments et de générosité contagieuse pour le partage »* (UMM décembre 1989).

Lors de son jubilé sacerdotal en 1998, les paroissiens ont rendu grâce, *« pour cinquante ans de dynamisme au service de l'annonce de l'évangile, cinquante ans d'une activité tournée vers Dieu et toujours ouverte au monde »* (UMM juin 98) C'est dans cette grande action de grâce pour sa vie toute entière, *« en permanence tournée vers Dieu et ouverte au monde »*, que notre paroisse a célébré ses obsèques samedi 3 février. Le Père Brillaud repose au cimetière St Gabriel de Caen.